

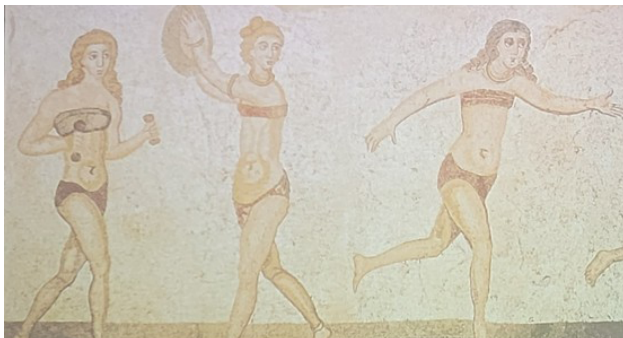
**16.03.2025**

**Maëlle Thomas-Bourgneuf** est diplômée de chinois, d'histoire et de sociologie. Ancienne professeure d'histoire, elle est aujourd'hui autrice et conférencière, travaillant principalement sur les thèmes de l'histoire sociale du Moyen Âge, ainsi que productrice de films documentaires.

*« Le « linge de corps », les « dessous » ou encore la « lingerie »... nous renseignent sur le rapport que la société entretient avec le corps, l'hygiène, le regard qu'on porte sur soi... mais aussi les contraintes qu'imposent les classes sociales. La lingerie en dit long sur l'évolution de nos sociétés. » Maëlle Thomas-Bourgneuf nous invite « ... à ouvrir les tiroirs de nos aïeux pour aller voir ce qu'ils nous révèlent ».*

L'idée que l'on a toujours porté des sous-vêtements est fausse.

**Pendant l'Antiquité**, on utilisait des bandages, bander la poitrine la préservait, mais aussi des corsets, la taille fine ayant partout été un idéal féminin. En 1500 avant J-C, en Egypte, la nudité désigne un ou une esclave.



Sportives en bikini, Villa du Casale (Sicile), IIIe siècle ap. J.-C.

**À l'époque médiévale**, sous la tunique, on porte des « chausse », des demi-collants aux couleurs différentes tenus par des jarretelles. On peut arborer ainsi les couleurs de son suzerain. La « culotte » est un bandage large noué devant, c'est un attribut masculin. En principe, la nudité ne pose pas vraiment de problème dans certains lieux publics comme les bains ou les toilettes : le corps n'a aucun intérêt car

seule l'âme compte. Les riches portent une chemise de lin, les pauvres une chemise de chanvre. De là l'expression « cul et chemise » car la chemise se retrouve effectivement directement sur les fesses, le slip étant inconnu. Pendant leurs périodes de règles, les femmes portent une sorte de string, le « porte-serviette », qui maintient un linge. Les hommes et les femmes représentés sur les tableaux portent des robes très amples. Les femmes ne portent pas de corsets qui seraient très inconfortables car elles travaillent comme les hommes. Les vêtements blancs qu'on salit sont foulés pour les laver et les blanchir à l'aide d'urine.



Les Très Riches Heures du Duc de Berry. Juillet. Détail. XVe siècle. Musée Condé, bibliothèque de Chantilly.

**Au XVème siècle**, les corsets apparaissent ; on fait plus attention au corps car l'Eglise est moins présente.

**Au XVIème siècle**, la mode, masculine et féminine, va naître. Le haut de chausse est un collant ; la robe est objet de séduction ; la culotte ressemble à un bermuda, les femmes portent un corset. Le **vertugadin** est un corset équipé d'un panier qui élargit les hanches. On devine ici la signification de l'expression « la main au panier » ! On ne porte toujours pas de slip. Les femmes montrent leur gorge mais dans la deuxième moitié du siècle, le rigorisme oblige à tout cacher jusqu'au menton.



Vertugadin. 16e siècle

**Au XVIIème siècle**, le siècle de Louis XIV, le corset comprime les seins. Montrer un sein au cours de l'allaitement (comme la Vierge Allaitante), ne pose pas de problème. Les bas sont attachés par une jarretière, on ne porte toujours pas de slip. Le « **bourdalou** » est un urinoir en faïence que les femmes utilisent pour se soulager discrètement en cas de besoin. Une domestique est chargée de se débarrasser du produit. La dentelle est portée exclusivement par les hommes.



F. Boucher, *La toilette intime*, v. 1760



Bourdalou en faïence

**Au XVIIIème siècle**, le vertugadin est recouvert de 3 à 12 jupons ; c'est une des façons de montrer sa richesse. On ne porte toujours pas de sous-vêtement. La dentelle devient féminine. Sous Marie-Antoinette le corset à baleine accentue le fessier, comprime le corps ; on doit soulever la robe pour s'asseoir. Les notables portent tous, y compris le curé, la « culotte », une sorte de bermuda. Ce vêtement devient le symbole du pouvoir. À la Révolution, on retrouve les braies (le pantalon).

**À la fin du XVIIIème et au début du XIXème siècle**, la robe est droite, on ne porte plus de corset, ni de panier, la taille est haut placée. Les élégants sont appelés les **Incroyables et les Merveilleuses**. Les robes, en lin ou en soie, suffisent. Du côté vestimentaire, les femmes sont libérées des contraintes.



Incroyable et Merveilleuse. Dessin de H. Baron ; gravure de L. Massard  
In : Challamel & Tenint, *Les Français sous la Révolution*, 1843

**De 1858 à 1864**, la crinoline, étoffe en crin de cheval d'où son nom, recouvre un panier plat devant et très ample derrière. On utilise beaucoup de tissu. On porte un pantalon de lingerie, ancêtre de la culotte moderne et du panty qui réapparaîtra en 1968. On porte aussi une culotte fendue car la crinoline ne permet pas de se pencher. On a dû changer les dimensions de certaines diligences pour permettre aux dames de s'y installer.



Panier de robe, 1860

**Au cours du XIXème siècle**, le corset revient en force contre l'avis de la médecine. Les dandys en portent. En 1886, paraît en Grande-Bretagne le premier brevet pour le soutien-gorge, qui aurait été inventé à partir de la forme de la passoire à thé. Il comportait une armature.

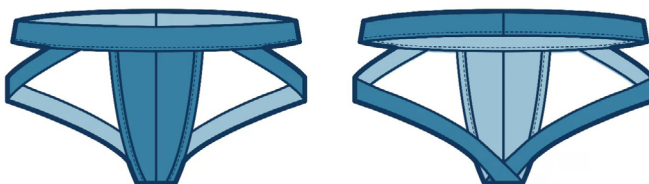


Le corset « droit-devant » inventé par la docteure Inès Gaches-Sarraute dans les années 1850

**De la fin du XIXème siècle à 1914**, la « Belle Epoque ». La tournure « Ecrevisse » ou « faux cul » comporte un corset droit devant qui comprime tous les organes. Du point de vue de la santé c'est une véritable catastrophe. À la fin du XIXème, on invente le jockstrap : un simple morceau d'étoffe maintenu par des lanières recouvre et maintient les bourses. Cet accessoire est utilisé pendant les courses de bicyclettes.



Tournure écrevisse de la Belle Epoque



Dessin d'un jockstrap

**La Première Guerre mondiale** verra l'apparition du premier soutien-gorge sans armature, une brassière en fait. De 1910 à 1914 on se libère petit à petit du corset. Pendant la guerre les femmes travaillent sans corset.

**En 1918**, apparition de la petite culotte par l'entreprise Petit Bateau.

**1925, les Années Folles** : on se passe de tout ce qui maintient le corps. La mode est très fluide. Les robes raccourcissent jusqu'aux genoux.

**Les années 30** : On voit les jambes des femmes qui utilisent les jarretelles un temps réservées aux hommes. Le bas est de soie. Coco Chanel libère les femmes des vêtements contraignants.

**La guerre 39-45** : En 1940, les soldats allemands achètent tous les bas de soie de Paris pour leur épouse, leurs amies, leurs sœurs... Ils sont surpris de constater que beaucoup de Parisiennes sont maquillées et portent des bas. Warner invente les bas en nylon et les bonnets A et D. Par manque de bas, les femmes se teignent les jambes et dessinent une

couture sur l'arrière de la jambe et du mollet. On utilise la chicorée, le brou de noix, la bergamote.

**Les années 50** voient l'apparition de la « guêpière », qui est un corset plus confortable, et du soutien-gorge balconnet. Ce dernier a été inventé pour Jane Russel, actrice et sex-symbol américaine. Cela donne la silhouette caractéristique des « pin-up ». La gaine qui tient les bas par des jarretelles tient lieu de corset. La taille de la culotte est haute.

**Les années 60-70** est l'époque du monokini, du bustier-gaine, des collants (Dim), on ose la couleur sur les jambes. Le panty affine la silhouette, c'est aussi l'époque de la jupe-culotte. Les homosexuels réhabilitent le string masculin. La mode féminine va se l'approprier un peu plus tard.

**Les années 80** : Le string, pas évident sur le plan hygiénique, qui a dû faire la fortune de plusieurs dermatologues, permet de montrer le haut de ses fesses et ne laisse pas de trace d'élastique sous la robe. Le « legging » « seconde peau » a le même effet. Les DIM UP sont des bas auto-fixant allergisant qui avaient tendance à tomber. En 1983, la « combinaison » devient le « fond de robe », elle a presque complètement disparu. Le wonderbra push up augmente visuellement le volume de la poitrine. Le « slip brésilien » couvre le pubis et à peu près la moitié des fesses. À partir des années 70 et jusqu'à nos jours le « porno chic » offre de la lingerie affriolante à un prix accessible. Si on peut penser qu'on est dans la libération de la femme, on peut aussi objecter une évidente objetisation de son corps.

**Notre époque.** Les « cache aréole » ou « cache-tétons » coûtent moins cher qu'un soutien-gorge et permettent de porter un dos nu. On trouve aujourd'hui un peu de tout mais on revient cependant à une mode plus sage. On trouve des gaines « ventre plat » pour hommes, des boxers en soie, des slips chauffant contraceptifs... Les mouvements homosexuels ont fait changer la mode des sous-vêtements masculins.

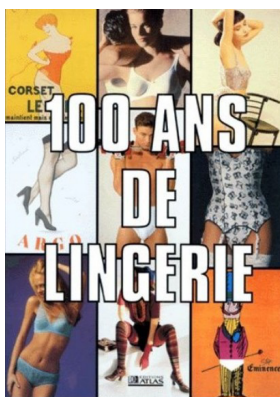
Le droit s'intéresse à notre façon de s'habiller : sur certaines plages, le string est interdit ; sur d'autres c'est au contraire le burkini qui est réprimé.

Notre époque, du moins en occident, est le théâtre d'une sacralisation du corps.

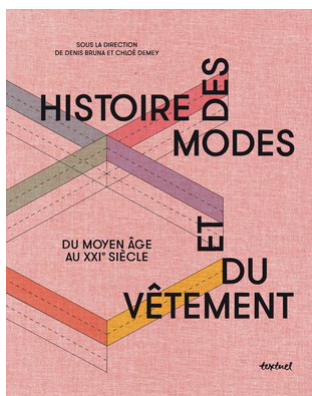
C'est seulement à la fin du XIXème siècle qu'on évoque les sous-vêtements et l'hygiène.

Pour aller plus loin...

### Ouvrages



BERTHERAT Marie, DE HALLEUX Martin, GIRARD Véronique, *100 ans de lingerie*. Paris : Atlas, 1996

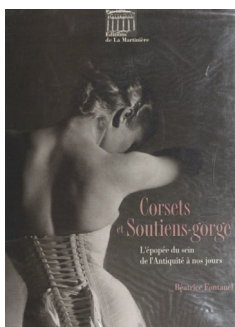


BRUNA Denis, DEMEY Chloé (dir.), *Histoire des modes et du vêtement du Moyen Âge au XXIe siècle*, Ed. Textuel, 2018

CHENOUNE Farid, *Les dessous de la féminité. Un siècle de lingerie*. Paris : Editions Assouline, 1998



COLE Shaun, BARBIER Muriel, et BOUCHER Shazia, *L'histoire des sous-vêtements*, Ed. Parkstone, coll. Prestiges de l'art, 2010



FONTANEL Béatrice, *Corsets et soutiens-gorge, l'épopée du sein de l'Antiquité à nos jours*, Paris : Editions La Martinière, 1992

HAUDIQUET Annette, *25 ans de lingerie, La dentelle sans dessus dessous*. Préfiguration du Musée de la dentelle et de la mode. Calais, 1992

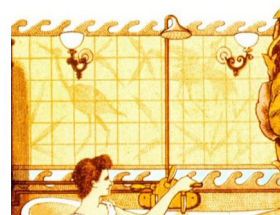
PERROT Philippe, *Les dessus et les dessous de la bourgeoisie : histoire du vêtement au XIXe siècle*, Paris : Fayard, 1981



ROCHE Daniel, *La culture des apparences, Une histoire du vêtement (XVIIe-XVIIIe siècle)*, Fayard, 1989

Georges Vigarello  
**Le propre et le sale**  
*L'hygiène du corps depuis le Moyen Âge*

**PRINTE** VIGARELLO Georges, *Le propre et le sale. L'hygiène du corps depuis le Moyen Âge*, Paris : Editions du seuil, 1985



### Articles

TRIOU Natasha et BEAUCHAMP Antoine (présentateurs), 6 juillet 2021, « Tous en slip ? », avec ORMEN Catherine et BRUNA Denis, Dans *Eureka*, France Culture [En ligne] <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/eureka/tous-en-slip-4611240>

BLAKEMORE Erin, « Loin d'être une invention moderne, le soutien-gorge existe depuis l'Antiquité », In National Geographic, mis en ligne le 6 octobre 2023 [en ligne] <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/histoire-de-la-mode-loin-detre-une-invention-moderne-le-soutien-gorge-existe-depuis-lantiquite>

HOCHARD Céciliane, Podcast : *Derrière les dessous*, Institut du Journalisme Tous médias, ESJ Paris-Grand-Lille [en ligne] <https://www.ijtm.fr/podcast-derriere-les-dessous/>